

les sentiments de respect et d'obéissance filiale que j'ai toujours eus pour la Sainte Eglise, ma mère, il m'était échappé dans mes paroles ou mes écrits des choses que l'on pourrait regarder comme moins favorables à l'esprit de soumission et d'amour qu'un chrétien doit avoir pour celle qu'il considère comme la Maitresse de la Vérité et son unique organe autorisé sur la terre, je les désavoue complètement, et j'exprime hautement mon désir de les regarder comme non-avenues.

Dans la situation où je me trouve aujourd'hui en face de l'Eternité qui s'avance, l'homme juge mieux de la valeur des choses humaines. S'il éprouve des regrets, c'est d'avoir donné trop d'attention aux affaires de ce monde et d'avoir poursuivi avec trop d'ardeur ce qui pour le chrétien devrait toujours être subordonné aux grands intérêts de l'Eternité.

Que mes amis, que ceux qui furent mes adversaires politiques, prient pour moi le Père commun des chrétiens, et si Dieu m'appelle à lui, qu'ils ne refusent pas à mon âme la charité de leurs prières.

P. A. TREMBLAY.

P. S. Les journaux français catholiques sont priés de reproduire.

P. A. T.

[Pour le Foyer Domestique.]

CORRESPONDANCE.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR, — Nous avons appris avec un véritable plaisir qu'un de nos compatriotes canadien-français a été nommé dernièrement relieur de Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada. Ceci nous prouve le mérite de celui qui a reçu une telle faveur, et nous montre en même temps le goût que celui qui l'a décerné a toujours eu pour les arts.

Lord Dufferin, qui s'est toujours montré si empressé à encourager l'instruction dans notre pays ainsi que toute reproduction du noble et du beau, n'a pas manqué de remarquer ni d'apprécier les magnifiques ouvrages en reliure exécutés aux ateliers de Monsieur G. A. Lafrance, à Québec.

Nous félicitons sincèrement ce digne monsieur d'avoir su, par son talent et son énergie, acquérir en son art un si haut degré de perfection. Monsieur Lafrance, d'ailleurs, avant aujourd'hui et depuis longtemps, est habitué à voir ses œuvres couronnées de succès et de récompenses venant de hauts lieux.

En 1861, M. Lafrance a obtenu à l'exposition universelle de Paris une médaille en bronze et un diplôme d'honneur. C'est lui qui, en 1877, fut chargé de confectionner un Album destiné à être offert au Saint Père, Pie IX. Ça été un véritable objet d'art, et le Pape, comme pour en reconnaître le mérite, a expédié à l'auteur sa propre photographie ornementée avec un goût exquis, accompagnant ce don généreux de faveurs toutes spéciales. En 1877, M. Lafrance remportait les premiers prix à l'exposition provinciale de Québec.

Honneur donc à nos concitoyens, qui, comme Monsieur Lafrance, de Québec, et chacun en sa spécialité, tendent de jour en jour de nous faire connaître si avantageusement des étrangers! Faute d'encouragement jusqu'à présent les arts ont langui quelque peu en Canada; mais qu'une réaction se fasse en sens contraire, que les Canadiens enfin sachent apprécier le beau comme il doit l'être, et on verra chez nous une foule de gens qui excelleront dans les lettres, les arts, les différentes branches de l'industrie, qui même iront cueillir des palmes jusque dans les pays d'outre-mer.

F. L....

Hull, décembre 1878.

Mémorial Nécrologique.

La mort vient de plonger dans le deuil plusieurs familles durant le mois qui vient de finir :

A la Rivière-Ouelle, Marie-Eliza Chapais, épouse de Charles Letellier, seigneur du lieu.

A Boucherville, l'hon. M. Lacoste, sénateur, pour la division de Montarville.

Michel Cayley, membre du comté de Beauharnois.

A Québec, le Dr. J. B. Meilleur, M. D. âgé de 83 ans.